

**INRA - La régulation
des bio-agresseurs
est meilleure en bio
qu'en conventionnel**

Butterweed, Virginia

Chamberbitter

Chickweed, Common

Chickweed, Mouseear

Cudweed

Doveweed

Ground Ivy

Mallow, Common

Poison Ivy

Veronica

Henbit

Matchwood

Prickly Lettuce

Wild Geranium

Knotweed, Prostrate

Pineappleweed

Purslane

Wild Strawberry

Garlic, Wild

Lawn Barweed

Plantain, Broadleaf

Pursley, Florida

Wild Violet

Ulrich Schreier

Août 2018



C'est la conclusion d'une méta-analyse de grande envergure de la littérature scientifique publiée par l'INRA dans "Nature Sustainability" du 16 juillet 2018 et repris dernièrement par les médias grand public (lien du communiqué de presse de l'INRA : <http://presse.inra.fr/Communiqu.../AB-regulation-bioagresseurs>). Une régulation similaire est observée en semis direct sous couvert vivant (SDSCV) et en Agriculture Régénérative où l'emploi d'insecticides et de fongicides devient rare.

Francis Chaboussou (1908-1985), chercheur à l'INRA de Bordeaux pendant plus de 40 ans (1933-1976), père du concept de la "trophobiose" et auteur du livre "Les plantes malades des pesticides : Bases nouvelles d'une prévention contre maladies et parasites", **était déjà arrivé à la même conclusion il y a plus de cinquante ans**. Ses recherches, très critiquées à l'époque par ses pairs, mériteraient d'être revues sous la lumière de cette méta-analyse de l'INRA et de nouvelles découvertes dans ce domaine.



Voici le pourquoi du comment de Chaboussou :

- Si le parasite (qu'il soit insecte, champignon, bactérie ou virus) se multiplie et devient virulent, c'est parce qu'il dispose, dans les tissus de la plante, de la nourriture facile à digérer et des conditions adéquates pour se développer.
- Qu'est ce qui rend la plante appétible pour le parasite ? C'est la présence excessive de substances solubles (sels minéraux, acides aminés, sucres réducteurs) dans ses tissus, et l'insuffisance de la protéo-synthèse, clé de la santé.
- **Les engrais de synthèse et les pesticides sont responsables de cette inhibition de la protéo-synthèse, par empoisonnement direct de la plante, mais aussi, indirectement, par la destruction des micro-organismes du sol.**

Aussi bien Chaboussou que bien d'autres pionniers d'une agriculture basée sur le vivant, exposent certaines **failles des paradigmes sur lesquels reposent les modèles agro-chimiques**. Leur travail nous fournit des éléments concrets quant à la voie à suivre pour régénérer nos sols et réduire notre dépendance par rapport aux engrais chimiques et aux pesticides, voire préparer la transition vers une agriculture plus performante et plus faible consommatrice en ressources où agronomie, économie, écologie et santé vivent en bonne harmonie.

Liens :

Francis Chaboussou : Les Plantes malades des pesticides
<http://www.utovie.com/catalog/index.php>

Agriculture Régénérative

http://vernoux.org/ecodyn/?page_id=1948

Cet article est un extrait du document :

[Est-ce que notre agriculture fait la vie belle aux adventices et aux ravageurs ?](#)



Ulrich Schreier Château de Vernoux F-49370 Le Louroux Béconnais



Août 2018



Francis Chaboussou (1908-1985), chercheur à l'INRA de Bordeaux (1933-1976), père du concept de la "**trophobiose**" et auteur des livres "**Les plantes malades des pesticides**" et la "**Santé des cultures**"

"Ce qui rend la plante appétible pour le parasite c'est la présence excessive de substances solubles (sels minéraux, acides aminés, sucres réducteurs) dans ses tissus, et l'insuffisance de la protéosynthèse, clé de la santé".

"Les engrais de synthèse et les pesticides sont responsables de l'inhibition de la protéosynthèse, par empoisonnement direct de la plante, mais aussi, indirectement, par la destruction des micro-organismes du sol".

